

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

GEORGETTE CLOUTIER

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Cloutier vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Georgette
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR GEORGETTE CLOUTIER

**« Dans la mesure où vous l'avez fait
à l'un de ces plus petits de mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait ».**

(Mt 25,40)

Hommage à sœur GEORGETTE CLOUTIER (Sœur Paul-de-Jésus)

Naissance : 11 octobre 1920 à Saint-Marcel (Québec)
Baptême : 11 octobre 1920
Nom du père : Napoléon Cloutier
Nom de la mère : Mélina Fagnant
Vœux temporaires : 26 juillet 1941
Vœux perpétuels : 15 août 1944
Date du décès : 09 novembre 2014

1920 – 2014

Georgette est la septième d'une famille de huit enfants. Étant la dernière des filles, elle est entourée de ses frères et sœurs. La ferme paternelle de Saint-Marcel la voit sauter, courir, chanter et travailler. C'est une petite fille enjouée et obéissante. Son travail préféré est de suivre son père aux champs, de l'accompagner le dimanche, pour la visite de ses cultures.

À l'école, Georgette est une enfant studieuse qui bat des records en histoire et en géographie en rivalisant avec son amie, Laure. Elle obtient son brevet d'enseignement en 1939, au couvent de Saint-Marcel. Elle réalise son grand rêve en prononçant ses vœux chez les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe sous le nom de sœur Paul-de-Jésus.

C'est là que débute son long périple de cinquante années dans l'éducation de la jeunesse. Citons quelques écoles qui l'ont accueillie : Saint-Théodore, Croydon, Saint-Joseph-de-Sorel, École Raymond (Saint-Hyacinthe). Elle enseigne à Varennes puis rejoint la communauté locale de Sainte-Julie pour les fins de semaine. Elle consacre ainsi les vingt-cinq dernières années de sa carrière d'éducatrice dans cette commission scolaire. C'est une travailleuse acharnée qui ne compte pas son temps pour préparer ses cours ou pour organiser un spectacle avec la complicité de ses élèves.

Souignons la haute performance de ses étudiants de septième année à l'École Raymond de Saint-Hyacinthe, qui décrochent le premier rang en français au niveau de toute la province. Le dévouement, le sens de l'humour de sœur Paul-de-Jésus lui ont gagné l'affection et l'attachement de ses nombreux élèves à travers sa riche carrière d'enseignante. Ceux-ci sont reconnus comme très attentifs, ardents au travail et très disciplinés. Avec elle, ils goûtent la joie du travail et du travail bien fait.

Durant quelques années, son aide précieuse se déploie auprès d'enfants en difficultés. Sa patience jointe à sa ténacité permet à plusieurs de vivre des réussites scolaires. Elle a longuement médité, pour mieux la faire sienne, cette Parole de Dieu : «**Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait**». (Mt 25, 40) En éduquant les enfants, sœur Georgette façonne des filles et des fils de Dieu. Elle partage le pain du savoir aux affamés de vrai, de beau, de bien.

À regret, elle quitte Sainte-Julie pour entrer à la Maison mère en 1998. Elle s'intègre peu à peu au groupe Emmaüs. Elle rend des services selon ses capacités. Elle s'adonne à la lecture puis entre les dizaines de chapelet entreprend une marche, question de saluer des personnes. Femme affectueuse, elle aime la compagnie même si elle communique peu. Le jeu de cartes l'ennuie mais, de bon cœur, elle accepte d'inscrire les points.

La santé est fragile mais la tenue de service demeure importante. Son devoir à l'accueil lui procure un bonheur profond. En servant, c'est au Christ lui-même qu'elle offre sa disponibilité. L'heure vient où l'Époux céleste lui lance cette ultime invitation : «Viens, épouse fidèle, viens partager ma joie pour l'éternité! Les enfants que tu as éduqués constituent les perles précieuses de ta couronne de gloire!»

Monique Pion, s.j.s.h.